

## Un peu de vocabulaire biblique

# Les mots et les ministères

par Jean-Pierre Bory

### Les divers aspects du service confié au chrétien dans l'Eglise transparaissent au travers des mots employés dans le Nouveau Testament.

Le chrétien est premièrement un *esclave* (*doulos*). Autrefois esclave d'un maître mauvais (Jn 8.34), il a été racheté par un Maître d'amour (Rm 6.22) pour une vie radicalement différente. Ce Maître commence par « *affranchir* »<sup>1</sup> celui qui lui appartient (1 Co 7.22) et le considère comme réellement *libre* (1 P 2.16) tout en le gardant à son service.

Il n'est pas considéré comme un *oikètès* (serviteur attaché à la maison : 1 P 2.18) mais comme *oikeios*, c'est-à-dire membre de la famille qui habite la maison (Ep 2.19).

Il est appelé *diakonos* (*serviteur*), celui à qui on attribue des responsabilités de confiance, qui exerce son service dans les chambres privées du maître, qui prend soin de ses objets précieux... (*diakonia* est souvent traduit par « ministère » dans le Nouveau Testament).

Il est aussi *hupèrètès* : ainsi désignait-on le serviteur qui dans un temple, devait s'occuper spécialement des rouleaux et des livres sacrés : les disciples sont ainsi appelés des *serviteurs de la Parole* (Lc 1.2<sup>2</sup>) et Paul reçoit cette mission (Ac 26.16). *L'hupèrètès* est aussi huissier (sorte d'officier de justice subalterne, chargé de faire appliquer les décisions de justice) : le croyant n'est-il pas chargé d'appliquer dans l'Eglise et dans sa vie quotidienne les principes de justice divine qui sont enseignés dans l'Écriture ?

Le *leitourgos* était un serviteur du temple (« liturgie » dérive de ce mot grec), un employé chargé des choses du culte, des objets sacrés. Paul se considère comme tel lorsqu'il annonce la Bonne Nouvelle de Dieu aux non-juifs pour que ceux-ci deviennent une *offrande agréable à Dieu* (Rm 15.16).

Une expression a paru trop forte à certains copistes des manuscrits bibliques de sorte qu'ils en ont atténué le texte original : *collaborateur de Dieu, ouvrier avec Dieu* (*sunergos théou*, 1 Co 3.9, 1 Th 3.2). Cependant Dieu nous associe concrètement à son oeuvre.

*L'oikonomos* est *l'économe, l'intendant* de la maison : Dieu charge ses serviteurs de gérer ses biens, de faire respecter les règles de vie et le fonctionnement de toute sa maisonnée, l'Eglise. Dans les villes antiques, *l'oikonomos* était aussi trésorier (Rm 16.23). Les anciens doivent devenir les administrateurs de *la Parole*, les intendants *de Dieu*, les gestionnaires de ses grâces si diverses (1 Co 4.1 ; Tt 1.7<sup>3</sup>, 1 P 4.10).

Quel privilège incroyable d'être devenus *esclaves de Dieu* ! Ce Dieu saint et juste, créateur des cieux et de la terre, que nul homme ne peut voir sans mourir, s'est approché de nous, nous a sauvés de la mort. Il nous confie maintenant des responsabilités dans son oeuvre, nous adopte comme ses enfants<sup>4</sup>, de sorte que nous pouvons lui parler en toute liberté, en toute intimité, comme un fils peut parler à son père (Ga 4.6).

J.-P B.

---

<sup>1</sup> affranchissement était la première étape dans l'ascension sociale chez les Romains. Cependant l'esclave émancipé n'avait pas encore tous les droits de l'homme libre.

<sup>2</sup> « chargés du service sacré de l'Évangile »

<sup>3</sup> 1 Co 4.1 : Ainsi, qu'on nous regarde comme des serviteurs de Christ, et des intendants des mystères de Dieu. Tt 1.7 : qu'il (l'ancien) soit irréprochable comme intendant de Dieu.

<sup>4</sup> D'autres termes, qui ne sont plus relatifs au service, qualifient encore les chrétiens, montrant à quel point la condition « d'esclave du Seigneur » est un privilège : ils deviennent « amis du Seigneur » (Jn 15.14-15), et d'une façon plus proche encore : *enfants* (*tekna*) et *héritiers* de Dieu (Rm 8.16-17), et même plus précisément *filis* (Ga 4.7) ; or *uios* (fils) est le terme généralement réservé à Jésus dans sa relation avec son Père.